

**Prix Moshe Rosen décerné à Andrea Riccardi
24 octobre 2019**

LAUDATIO du rabbin David Rosen

Éminence,
Excellences,
Illustres représentants,
et surtout Professeur Andrea Riccardi,
Chère Hilde Kieboom,
et tous les responsables et amis de la Communauté de Sant'Egidio,
Mesdames et messieurs,

Je suis très honoré de pouvoir offrir cette *Laudatio* au professeur Andrea Riccardi, et aussi reconnaissant à la Conférence des rabbins européens d'avoir renouvelé un lien, car il y a 35 ans, lorsque j'étais jeune rabbin, je faisais partie du Comité exécutif permanent de la Conférence des rabbins européens, avec le rabbin Moses Rosen, par conséquent c'est aussi une belle opportunité pour moi de rendre hommage à un ancien collègue.

Mais j'ai surtout la joie de pouvoir exprimer ma profonde admiration pour la Communauté de Sant'Egidio et surtout pour son fondateur visionnaire, le professeur Andrea Riccardi. Ses qualités personnelles sont bien connues, mais c'est un honneur pour moi d'offrir cette *Laudatio* et naturellement, je voudrais mentionner le fait qu'il est l'un des principaux intellectuels catholiques de notre temps : professeur d'histoire de l'Eglise contemporaine et des religions à l'université Rome 3, à la *Sapienza* et dans diverses autres universités.

Récipiendaire de nombreux doctorats *honoris causa* et d'autres distinctions, parmi lesquelles le prix international Balzan pour l'humanité, la paix et la fraternité, le prix Charlemagne qui est généralement attribué à des figures politiques européennes, mais qui dans son cas, lui a été attribué s'affranchissant des frontières politiques, même si bien sûr, il a aussi assumé une charge politique en tant que Ministre de l'Intégration et de la Coopération internationale du gouvernement de Mario Monti en 2011. C'est précisément parce qu'il s'affranchit des appartenances politiques qu'il avait été invité à accepter cette charge politique. Et naturellement, il est le directeur et le rédacteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *L'hiver le plus long*, l'histoire du pape Pie XII, des juifs et des nazis à Rome pendant cette période terrible. Il s'agit donc d'un homme qui, par ses recherches, a déjà développé un lien important avec l'histoire des Juifs et de la communauté juive moderne de Rome, ainsi qu'au niveau international.

Mais au-delà de ses objectifs personnels et des distinctions académiques, il y a bien entendu cette création monumentale, entreprise avec d'autres amis, et sa personnalité qui ont permis de créer quelque chose d'unique : la Communauté de Sant'Egidio.

Dans le psaume 90, nous entendons ces paroles familières : "Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs, et ta splendeur à leur fils. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains."

En d'autres termes, ce qui démontre vraiment la présence de Dieu dans notre vie et dans le monde, ce sont les initiatives que nous avons prises, et non certains moments qui dépendent de la personnalité individuelle, mais plutôt ce qui contribue véritablement au bien dans la société. Et nous avons déjà entendu le rabbin Goldschmidt dire que Sant'Egidio est vraiment une lumière extraordinaire dans notre monde. C'est l'exemple d'une association qui s'engage pour le bien de tous.

Je dois avouer que lorsque j'ai rencontré pour la première fois la Communauté de Sant'Egidio à travers don Ambrogio Spreafico et d'autres personnes plus particulièrement engagées dans les contacts avec la communauté juive, je n'avais pas une bonne compréhension du charisme, des origines et de la vision de la Communauté de Sant'Egidio.

Mais ensuite, j'ai appris combien une jeune communauté d'étudiants a commencé à prendre soin des pauvres, des personnes âgées, des sans-abri, pour se développer par la suite dans l'attention aux personnes porteuses de handicap, jusqu'à pouvoir gérer, comme nous l'avons entendu aujourd'hui, ceux qui sont affectés de cette terrible maladie : le VIH SIDA.

J'ai d'abord cité le psaume 90, mais juste avant, le psaume 89 offre un beau verset : "C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux". Voilà l'incarnation de cette merveilleuse Communauté de Sant'Egidio, qui reflète le travail des mains d'Andrea Riccardi et de ses amis. C'est un témoignage de la présence de Dieu dans leur vie, et dans notre monde. Un témoignage du divin pour tous, indépendamment de nos différences. Naturellement, ce travail les a conduit à rencontrer différentes communautés, des immigrés, des communautés de migrants, et à travailler pour lutter contre les préjugés, en fournissant une instruction pour les dépasser.

Ce travail les a conduits à rencontrer d'autres communautés religieuses. Et tout cela les a conduits dans deux directions principales : l'une vers le travail international pour la paix - et l'œuvre la plus significative, bien entendu, est la signature du traité de paix entre gouvernement et rebelles au Mozambique en 1992. Mais il y a beaucoup d'autres initiatives dans le monde afin de promouvoir la paix et la réconciliation. Et il est beau de savoir que le rabbin Kasher a recommandé Sant'Egidio pour le prix Nobel. Ils ont été proposés pour le prix Nobel plusieurs années de suite. Le fait que le comité pour le prix Nobel n'ait pas encore reconnu sa valeur est seulement dû à une erreur d'appréciation, et ne retire rien au fait que la Communauté de Sant'Egidio mérite vraiment cette distinction internationale.

L'autre direction est le chemin de sa propre spiritualité. Les deux questions se conjuguent dans un travail avec une propre spiritualité.

Sant'Egidio n'est pas seulement une organisation de bienfaisance, c'est une communauté, une communauté de liens entre les personnes est une communauté de spiritualité, c'est une communauté de prière. Or dans un monde saturé par un matérialisme intense, c'est la communauté qui donne du prix et met en valeur le pouvoir transcendant de l'esprit divin dans la vie de la société humaine

Andrea Riccardi a forgé cette expression de la « force faible de la prière ». Cela rappelle la belle vision du premier livre des Rois, au chapitre 17, dans laquelle le prophète Élie, après le

défi impressionnant lancé aux faux prophètes de Baal, se trouve dans une grotte taillée dans la roche. Il est accablé par le pouvoir du feu, du vent, du tremblement de terre, mais le texte nous dit que Dieu n'est pas là : c'est dans la petite voix silencieuse qu'il faut trouver Dieu.

Voilà l'intuition qu'il y a des choses énormes et impressionnantes qu'il faut faire dans sa vie, mais ce qui est durable, c'est la persévérance dans le dévouement et la dévotion, surtout la persévérance de l'esprit. Et cela se manifeste dans le monde avec la prière. Ces deux éléments sont unis tellement naturellement que la Communauté de Sant'Egidio est devenu le vecteur pour continuer l'esprit d'Assise, suite à la rencontre historique convoquée par saint Jean-Paul II en 1986 à Assise. Pour la première fois, il réunit les représentants et les chefs des traditions religieuses. Mais la Communauté de Sant'Egidio a porté cette initiative par la suite et l'a même raffinée.

Permettez-moi de le rappeler : tous connaissent la Journée de Prière pour la Paix de 1986 et de l'an 2000, mais il y a aussi eu une Journée de Prière pour la Paix dans les Balkans en 1993, lors de laquelle j'ai eu l'honneur de représenter le monde juif, et tout avait été organisé par la Communauté de Sant'Egidio. Ce fut un témoignage et une reconnaissance de l'œuvre du cardinal Etchegaray et de Jean-Paul II, de la valeur de la Communauté de Sant'Egidio qui reflète vraiment cet esprit authentique qui est la continuation du Concile Vatican II.

Je me rappelle en effet la Rencontre de Prière pour la Paix de l'an 2000, avec le cardinal Ratzinger, dont on dit qu'il avait eu quelques réserves quant à l'initiative de 1986, mais en réalité il était plein de joie et il me dit : « oui nous avons affiné cet esprit. »

Cet esprit conduisit la Communauté de Sant'Egidio, qui doit être reconnue comme acteur de ce processus d'affinement. Que fallait-il affiner? Ce qui s'est raffiné, c'était la reconnaissance - cela fait partie du charisme de la Communauté de Sant'Egidio – que le véritable universalisme ne s'atteint pas en réduisant tout au plus petit dénominateur commun. Le véritable universalisme, c'est quand on peut cultiver ses particularités dans le respect et dans la célébration réciproque. C'est quand nos différentes traditions religieuses sont respectées pour ce qu'elles sont ; lorsqu'il n'y a aucune tentative de prosélytisme ou de saper l'intégrité de l'autre, mais que nous pouvons vraiment devenir universels, lorsque nous respectons les particularités de l'autre. Et elle était la méthode que la Communauté de Sant'Egidio initia, avec une prière en des lieux séparés, chacun selon sa tradition, qui a lieu dans la ville de tous, et qui fait converger les différentes rivières dans le fleuve puissant de l'unité dans la diversité.

Telle est la grande vision qu'Andrea Riccardi a cultivé dans sa Communauté et qui a eu un impact dans toute l'Église catholique, qui est également un témoignage pour nous tous. Nous pouvons vraiment dire que la Communauté de Sant'Egidio a porté de l'avant non seulement l'esprit d'Assise, mais le véritable esprit de Nostra Aetate, le véritable esprit du Concile œcuménique Vatican II. Et surtout le processus incroyable de réconciliation entre les chrétiens et les Juifs. Cela était évident dès 1982, avec le terrible attentat terroriste contre la grande synagogue de Rome, lorsque la Communauté témoigna une solidarité et que les membres de la Communauté s'unirent aux Juifs pendant le moment de prière, simplement pour témoigner de la solidarité. Il y a eu des marches, des veillées. Chaque année, la

Communauté rappelle la déportation des Juifs, rappelle la tragédie de la Shoah et elle a cherché à un enseigner l'importance universel de ce message aux nouvelles générations. Conduire des jeunes à Auschwitz pour apprendre ces leçons, parce qu'elle reconnaît qu'il est important de préserver le patrimoine particulier de chaque communauté. Il y a quelque chose d'universel dans la souffrance particulière du peuple juif.

L'antisémitisme est un problème pour toute l'humanité. Cela est reconnu, et Andrea en a parlé à plusieurs reprises. Au final, les juifs, comme le dit Tolstoï, depuis l'exode, la liberté a parlé avec un accent juif. Cela veut dire que lorsqu'on nie la liberté aux juifs, la société se délite. Et par conséquent il y a besoin de rappeler la leçon de la Shoah, de mettre toujours en garde contre le défi et le danger de l'antisémitisme, c'est une obligation humaine et surtout une obligation chrétienne historique, en particulier une obligation pour les catholiques comme l'enseigne la Communauté.

En ce sens, elle est la continuation du message de l'esprit d'Assise, de l'esprit de Nostra Aetate, de l'esprit du Concile Œcuménique Vatican II, de l'esprit des Papes qui ont aimé la Communauté de Sant'Egidio, en particulier Jean-Paul II et actuellement le pape François.

Je voudrais conclure en rappelant les paroles de saint Jean-Paul II, qui disait: "juifs et chrétiens sont appelés ensemble comme fils d'Abraham pour être une bénédiction pour l'humanité, comme c'est écrit dans les Ecritures. Pour être une véritable bénédiction pour l'humanité, nous devons avant tout être une bénédiction les uns pour les autres".

Andrea Riccardi continue à être une bénédiction pour la communauté juive. Puisse-t-il avec la Communauté de Sant'Egidio, témoignage extraordinaire de la présence divine en leur sein, continuer à prospérer et aller toujours de l'avant pour de nombreuses années à venir. Merci.